

# Courrier des lecteurs

Recherches généalogiques de

GELÉ Gérard, UCGL 4305, gele.gerard@wanadoo.fr,

14 allée Joliot Curie 54850 Méréville. 03 83 47 16 00.

Généalogiste amateur, je recherche des informations, historiques, familiales, sur ces Lorrains pour la réalisation d'un article plus complet sur leur destinée...

Comment ont-ils traversé la Révolution de 1789 ?

## Trois jeunes lorrains de la bonne société découvrent Paris en mai/juin 1787.

Deux ans avant la révolution de 1789. (voyage de fin d'étude Université des Prémontrés ?)

Un livre « LA VIE PARISIENNE SOUS LOUIS XVI », édition Calmant Lévy, 1882, est le récit de la vie à Paris sous Louis XVI. Il est resté enfoui pendant près d'un siècle au fond d'un tiroir. Le manuscrit, d'une écriture droite, est l'œuvre de Pierre François Cognel, mort en 1844, à l'âge de 84 ans. Cognel, appartenait à une ancienne famille de robe, magistrat lui-même, il fut longtemps conseiller à la cour royale de Nancy ; il jouissait d'une haute réputation de science judiciaire et d'intégrité.

Ce qui devient intéressant et motive nos recherches, c'est la destinée de trois voyageurs :

- P.-F. Cognel (nommé 1 ci-après) et de ses deux amis
- F.-M. Thiry (2) et
- Jacquinot. (3)

**1 : Pierre François Cognel** est né en 1762, mort en 1844 à Nancy, mariage en 1793 avec Marguerite Elisabeth de Cirey, née en 1767 décédée en 1794. Cognel, veuf, se remarie à Anne Louise JACOB. Il sera fait chevalier de la Légion d'Honneur.

Il est le fils de Claude François Cognel (avocat) et de Barbe Hélène MAILLARD.

**2 : François Mansuy Thiry** : député au Corps Législatif de l'an VIII à 1815, est né à Nancy (Meurthe-et-Moselle) le 16 novembre 1765, mort à Nancy le 8 décembre 1854, « fils de sieur Jean-François Thiry, avocat à la cour souveraine et conseil du roi, et de demoiselle Anne Bailly », était avocat dans sa ville natale au moment de la Révolution. Partisan des idées

nouvelles, il entra dans l'administration municipale de cette ville ; il était, à l'époque du 18 brumaire, commissaire du gouvernement à Salins et à Dieuze. Élu, le 8 prairial an VIII, par le sénat conservateur, député de la Meurthe au Corps législatif, il vit son mandat renouvelé le 4<sup>e</sup> jour complémentaire de l'an XIII et le 4 mai 1811. Au retour de l'île d'Elbe, il rentra dans la vie privée, ayant adhéré à la déchéance de l'empereur qui l'avait créé baron le 12 avril 1813. François Mansuy Thiry est donc le deuxième compagnon de voyage de P.-F. Cognel.

Ses deux fils firent une brillante carrière militaire sous le Second Empire et devinrent généraux :

- Charles Ambroise Thiry, né le 09.12.1791, mort le 31.08.1868 à Nancy. Mariage à Nancy le 19.01.1820 avec Caroline FROMENT. Général de division du Second Empire
- François Augustin Thiry, né à Nancy le 21.02.1794, mort le 18.12.1875. Général en 1850 pendant la guerre de Crimée, placé à la tête de l'artillerie de l'armée d'Orient, puis sénateur en 1859. SDC

**3 : X. Jacquinot** est un personnage tout à fait particulier. Entreprenant et intrépide, il partit pour Paris à l'âge de douze ans, à pied, avec huit sous dans la poche. Assailli un soir dans la forêt de Toul par trois voleurs, il en tua un et fit, plus tard, prendre les deux autres qui furent guillotins. (pas d'information sur ce procès ?) Citation historique : « *Il porta, toute sa vie, de la poudre et des culottes courtes* »...

Les familles Jacquinot sont très répandues en Lorraine, notamment à Pont à Mousson, Nancy et Metz...

Hélas, pas de prénom pour ce Jacquinot, non identifié....

- Branche de Marc Jacquinot 1691/1733, Nancy-Saint-Sébastien, lui avocat marié à Jeanne Marchadelle-Marquet, deux fils, (elle, veuve remariage à Nancy le 8.4.1739 avec Gabriel François Marquet)

- De François de « Paule » Jacquinot 1727/1785 marié en 1753 à M Anne Gallot. François de « Paule » Jacquinot, veuf, se remarie à Metz le 23.07.1765 avec Appolline Valette fille de Louis Valette et de Louise Jacquinot, sœur de Nicolas Bernard Jacquinot, avocat à Metz et seigneur de Vaudreville. D'où René Nicolas Emery Jacquinot, 1772/1852, marié en 1806 à Paris avec Anne Christine Pougard de Limbert. Lui Sous-préfet, chevalier de la Légion d'Honneur.

- D'où : Alfred Jacquinot, 1809/1880 marié en 1846 à Jeanne Eugénie Simon. Deuxième fils : Joseph Bernard Jacquinot, né en 1724, marié en 1757 à Nancy à Jeanne Monique MAURY.

- D'où, François Joseph Jacquinot, avocat au Parlement à Nancy, qui se marie à Dieuze le 07.01.1789 avec Marie Thérèse Élisabeth ETIENNE, en présence de Pierre François COGNEL, cité comme avocat et ami du marié. (François Joseph Jacquinot serait donc le troisième compagnon de voyage de François Cognel ? Pas de certitude...!)

- D'où, François Gabriel Jacquinot, 1798/1841, marié en 1836 à Ursule Eloïse de Beffoy. Lui capitaine au 10<sup>e</sup> cuirassiers. Chevalier de la Légion d'Honneur.

- D'où, François Eugène Emile Jacquinot, 1842/1888, marié en 1874 à Paris avec Leslie E M J Got. Luis officier à capitaine.

**Traité de mariage a Dieuze,  
06.01.1789  
(une liste impressionnante  
de témoins !)**

**François Joseph JACQUINOT**, avocat en Parlement à Nancy, fils majeur de Joseph Bernard, avocat en parlement et marié à Jeanne Monique MAURY, assisté de Claude Nicolas PIERRE, officier pour le Roy en la saline de Château-Salins à cause de Marie-Louise JACQUINOT son épouse, Etienne JACQUINOT, ancien greffier au parlement, oncle à la mode de Bretagne, (.....) JACQUINOT, ancien chirurgien major de la marine, Gabriel François Pierre DESTOUCHES, capitaine commandant au bataillon d'Afrique, Dominique PIERRE, avocat en parlement, cousins issus de germains, Marc Henry MELIN, ancien contrôleur général des finances, oncle à la mode de Bretagne, Marie Gabriel MELIN, avocat au Parlement, Joseph NOEL, greffier au bailliage de Nancy à cause de Marie-Anne MELIN son épouse, cousins issus de germain, tous parents paternels, Bernard MAURY, médecin du Roy à Sézanne en Brie, Sigisbert MAURY, à présent en Amérique, oncles du futur, Charles Arnould Simon HARMANR, capitaine de dragons au régiment d'Arberg, Joseph Charles HANUS de DOMMARTIN, capitaine au régiment Royal Roussillon, (....) D'AIGLE, ancien chirurgien major à cause de Barbe VIRION son épouse, Nicolas Jean Baptiste MOUGINOT, avocat en Parlement à cause Marie VIRION son épouse, Joseph CHARLOT, prêtre, receveur du clergé de Lorraine, Joseph Louis CHARLOT, avocat en parlement, cousins issus de germains, Charles Arnould Ignace HANUS de JUVRECOURT, capitaine au corps royal d'artillerie du régiment d'Auxonne, cousin, tous parents maternels, Appoline VALETTE à cause François JACQUINOT, doyen des conseillers du bailliage du Pont-À-Mousson, oncle, Anne-Marguerite MAURY Veuve M<sup>c</sup>GRAPAIN, avocat en parlement sa tante, Jean ROLIN, Pierre François COGNEL, avocat en parlement, amis.

**06.01.1789 : mariage avec  
Thérèse Elisabeth ETIENNE**,  
...fille de Jean-Nicolas ETIENNE,  
notaire royal à Dieuze et époux de  
Anne-Elisabeth FINOT, assistée de  
Jean-Joseph GUYON, procureur du  
Roy honoraire à Dieuze, seigneur  
du fief de Kerprich, Jean-Joseph  
GUYON, conseiller rapporteur du  
point d'honneur, Léopold Nicolas  
GUYON, procureur du Roy titulaire,  
à Dieuze, sgr de Sommerviller, Crévic  
et Flinval, Jean-Joseph PROUVÉ père,  
juge pour le Roy en la saline de Dieuze,  
Jean-Joseph PROUVÉ fils, conseiller,  
lieutenant général civil et criminel à  
Dieuze, Augustin HUN, avocat, Louis  
Christophe HUN, receveur du domaine  
des lois, Jean-Charles MOREL, avocat,  
ses cousins.

**Autres branches Jacquinot**,  
issues de Pierre Jacquinot marié en  
1691 à Anne Sommiere :

**1<sup>ère</sup> branche** : Claude Nicolas  
Jacquinot, 1693/1766, marié le  
30.09.1719 à Toul avec Françoise Maire  
1684/1745

- D'où, **Claude Nicolas** Jacquinot,  
1723/1783, marié en 1748 avec  
Marguerite Nicole **de Nauroy**,  
descendance à Pont à Mousson et Paris :  
les Jacquinot dit « De Presle ».

- D'où, **Charles Norbert** Jacquinot,  
1756/1850, marié en 1785 à Paris avec  
Denise **Perrin**

-D'où, **François Charles** Jacquinot,  
1790/1851, marié avec Sophie de  
**Rochejean**. Lui capitaine chevalier de  
la Légion d'Honneur.

- D'où, **Sylvain** Jacquinot, 1727/1916,  
marié en 1858 avec Mathilde de  
**Caffarelli**

- D'où, **Henry** Jacquinot de Presle,  
1872/1961, marié en 1900 avec M  
Thérèse **Buron des Rosiers**

**2<sup>e</sup> branche** : **Joseph** Jacquinot,  
1699/1769, marié en 1723 à Marguerite  
**Vauthier**.

- D'où, **Nicolas** Jacquinot, 1740/1819,  
marié en 1765 avec Rosalie **Delacroix**  
(de la famille du grand peintre Eugène)

- D'où trois enfants célèbres à Pont-à-  
Mousson :

**1<sup>er</sup>** : Jacquinot (**Charles-Claude**),  
né à Melun en 1772, fut élève de l'école  
militaire de Pont-à-Mousson et nommé  
lieutenant de grenadiers au 1<sup>er</sup> bataillon  
de la Meurthe en 1791. Il prit part à  
la bataille de Valmy puis aux grandes  
campagnes de la République et fut  
blessé à plusieurs reprises. Major au 5<sup>e</sup>  
régiment de chasseurs à cheval en 1803,  
il prit part aux campagnes d'Allemagne  
et de Prusse. Baron de l'Empire en  
1808, général de brigade en 1809, il  
participa à la campagne de Russie.  
Nommé général de division en 1813,  
il fut grièvement blessé à la bataille de  
Dennewitz. Il fit toute la campagne de  
France et se distingua particulièrement  
à Bar-sur-Aube. Rallié à la royauté en  
1814, il fut mis en non-activité le 1<sup>er</sup>  
janvier 1815, se rallia à l'Empereur aux  
Cent-Jours, commanda la division de  
cavalerie légère du 1<sup>er</sup> corps et combattit  
à Waterloo. Pair de France en 1835, le  
général Jacquinot fut mis à la retraite  
après la révolution de 1848. Il est mort  
la même année. Son nom est inscrit sur  
le pilier nord de l'Arc de Triomphe.  
Marié en 1807 à Jeanne von Auersperg,  
1778/1854.

**2<sup>e</sup>** : **Jean-Baptiste Nicolas**  
Jacquinot. Né le 20 août 1768 à Vitry-  
le-Francois (Haute-Marne), mort le 19  
juin 1845 à Arry (Nord). Entre dans la  
Garde Nationale et devient lieutenant  
des volontaires au 1<sup>er</sup> bataillon de la  
Meurthe. Il est nommé sous-lieutenant  
au 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs à Cheval  
le 17 juin 1792 et fait les campagnes de  
1792 à l'an VII aux armées du nord et  
d'Allemagne.

Il est lieutenant au 4<sup>e</sup> Régiment de  
Chasseurs à Cheval le 17 germinal an III  
(6 avril 1795). Revenu comme capitaine  
au 1<sup>er</sup> Régiment le 28 messidor an IV  
(16 juillet 1796), il passe avec son grade  
au 14<sup>e</sup> Régiment le 3 messidor an VIII  
(22 juin 1800) et fait les campagnes de  
l'an VIII à 1806 à l'armée d'Italie.

Le capitaine Jacquinot devient  
membre de la Légion d'Honneur le 21  
mars 1806. Il est promu chef d'escadron  
au 11<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval  
le 21 mars 1807. Il participe à la  
campagne d'Autriche en 1809, est  
blessé à Heilsberg et devient officier de  
la Légion d'Honneur le 10 juin 1809.  
Nommé major à la suite le 18 septembre

1809, il passe titulaire au 5<sup>e</sup> régiment de hussards le 24 avril 1810. Il est élevé au rang de Chevalier de l'Empire avec dotation le 9 mars 1810. Il est nommé colonel du 1<sup>er</sup> Régiment de Chevaux-Légers Lanciers le 5 août 1813 et fait, avec son régiment, la campagne de Saxe ; il est blessé à Rottembourg.

A la Restauration, il est maintenu à son poste et reçoit la croix de chevalier de l'Ordre de Saint Louis le 20 août 1814. Il commande son régiment pendant les Cent-Jours. Après la Restauration, il devient lieutenant du roi de 2<sup>e</sup> classe à Thionville le 18 août 1823. Marie vers 1804 à Eugénie Foassa Friot.

**3<sup>e</sup> : Jacquinot Charlotte Rosalie**, mariée, en 1795, avec Jean François Nicolas Salle né en 1771. Elle, fille de Charles Nicolas Jacquinot et de Rosalie Delacroix. Lui, manufacturier à Pont-à-Mousson, fils de Nicolas Charles Salle et Marie Anne Benoît.

- D'où Charles Alexandre Salle, 1773/1863, marié en 1829 avec M-L-Cécile Grandeau. Lui engagé volontaire en 1813, brigadier, maréchal de logis, lieutenant, capitaine, colonel du 6<sup>e</sup> cuirassier en 1848. Général, garde du corps de Louis XVIII. Général Salle a sa tombe à côté de celle du général Jacquinot à Pont-à-Mousson.



**Les Salle** : Issus d'une grande famille lorraine venue du Dauphiné. En l'an 1600, Le village de La Salle des Alpes (05, Serre-Chevalier) dépend de la juridiction de Briançon pour le temporel et, pour le spirituel, du diocèse d'Embrun.

Le patronyme SALLE est très répandu au village. Les familles sont nombreuses et, dans ces régions montagneuses, les terres cultivables sont rares.

Pour survivre, les plus entreprenants émigrent vers les régions proches : Franche-Comté, Alsace et Lorraine. Après la terrible guerre de Trente Ans, le duc de Lorraine Léopold (1697-1727) accueille de nombreuses familles savoyardes sur les terres rendues disponibles par les ravages de la guerre, les famines, la peste.

Les Salle de Lorraine, dont les membres sont tous nés à La-Salle-des-Alpes, s'installent en Lorraine ; ils sont tous marchands à Mirecourt, Vézelize, Pont-à-Mousson et Neufchâteau. Habiles commerçants, ils réussissent une belle ascension sociale, reçus bourgeois des villes, membres des confréries, notables des municipalités, maires de Vézelize et de Mirecourt.

Créateurs de manufactures textiles à Pont-à-Mousson et Vézelize, négociants en métaux. (« *Ces Savoyards, hors de chez eux, montrent d'admirables qualités de vigueur, de témérité, d'énergie et ils font honneur au pays où ils se fixent.* » Henry de Bordeaux ).

Cela leur permet de très belles alliances matrimoniales avec les anciennes et honorables familles de Lorraine. Les Mesny de Nancy, quatre générations de sculpteurs célèbres. A Mirecourt, Les de Foucault, Tournay, Belfoy, Bompert, Chantraine, Beurnel, la famille du baron Marc-Antoine Puton, les fondateurs de cloches Poirson-Fournier et Perrin-Martin. A Pont-à-Mousson, les Cassot, Benoit, Demory, Jacquinot...

Deux Salle sont soldats de la Grande armée et acteurs de l'épopée

napoléonienne : Charles Nicolas, né le 19.07.1771, officier, mort en Russie en 1812. Charles Alexandre Salle, né le 09.04.1798, général, garde du corps de Louis XVIII. Sépulture remarquable à Pont-à-Mousson.

Issu de la branche de Vézelize, le plus célèbre **SALLE fut Jean-Baptiste**, député conventionnel, humaniste, victime de la terreur (1759-1794). Médecin à Vézelize, il est élu député du Tiers état aux États généraux par le bailliage de Nancy.

À la Constituante, il défend des idées avancées, refusant le droit de veto pour le roi mais, proclamant par la suite, l'inviolabilité de la personne royale. Peu à peu, il glisse vers le modérantisme. Il est l'un des fondateurs du Club des Feuillants. Après la séparation de la Constituante, il devient membre du Directoire du département de la Meurthe.

Ce département l'envoie à la Convention. Il y siège à droite, votant lors du procès de Louis XVI, pour la détention jusqu'à la paix, attaquant Marat et dénonçant les Septembriseurs. Englobé dans la proscription des Girondins le 2 juin, il s'enfuit à Caen puis gagne Bordeaux, se cache à Saint-Emilion avec Guadet chez le père de ce dernier. Dénoncés, les deux députés sont conduits à Bordeaux pour y être exécutés. Comme le couperet ne tombait pas et que le bourreau n'en voyait pas la cause, Salle, la tête dans la lunette, en donna la raison. Deux minutes plus tard sa tête tombait, le 17 juin 1794.